

Publié le 04/10/2022 à 18h09

Vannes. Les ostréiculteurs inquiets face à la prolifération des déchets

L'ostréiculture et les cultures marines font salon pendant deux jours au parc Chorus à Vannes (Morbihan). Les déchets sont au cœur des préoccupations de la profession.



Philippe Le Gal, président du comité régional de la conchyliculture de Bretagne et Nicolas Chinchole, patron du site de Caudan des Recycleurs bretons. | OUEST-FRANCE

« Nous sommes les premiers exigeants vis-à-vis de la qualité de l'eau, nous devons donc être aussi exigeants sur nos déchets », explique Philippe Le Gal, président du comité régional de la conchyliculture de Bretagne. La profession est réunie à Vannes (Morbihan) pendant deux jours, les mardis 4 et mercredi 5 octobre 2022, pour le 38^e salon de la conchyliculture. Elle travaille sur diverses pistes environnementales, dont le recyclage des poches à huîtres. « Nous avons testé des matériaux biosourcés », précise Philippe Le Gal. « Premier constat, les poches fabriquées en matériaux biosourcés sont trois fois plus chères », indique Thierry Granger, ingénieur chez CNG emballages industriel, basée dans la région de Cholet (Maine-et-Loire). « Or, une poche a une durée de vie de 15 ans et est recyclable. Le matériau biosourcé n'est donc pas une priorité contrairement aux filets anti-prédation qui entourent les bouchots pour l'élevage des moules. » L'entreprise travaille sur le sujet.

Les poches sont broyées et recyclées

Une filière de recyclage des poches d'huîtres est déjà très active. À Lorient (Morbihan), depuis un an, les Recycleurs bretons récupèrent les poches d'huîtres directement chez les ostréiculteurs. « Nous avons commencé par récupérer de la ferraille chez eux », explique Nicolas Chinchole, responsable de la plateforme de Caudan (Morbihan). « Il restait des déchets dont personne ne voulait, dont les poches. Visuellement, ça ne fait pas terrible sur les sentiers côtiers. »

Les Recycleurs bretons ont pour le moment trouvé une filière de recyclage en Vendée. L'entreprise récupère les poches propres, les broie pour les transformer en petites billes en polyéthylène haute densité.

Ces billes sont réemployées soit pour refaire des poches à huîtres ou pour fabriquer des objets du quotidien, comme des chaises. Une entreprise de Belfort travaille sur un projet de fabriquer des dalles perméables pour aménager des parkings.

« Il reste des marchés à trouver pour les coupelles de captage, les caisses de travail », commente Charlotte Badouel, chargée de mission en environnement et en développement durable pour le Comité régional de la conchyliculture. « Beaucoup de start-ups travaillent autour de ces matériaux. »

De la peinture fabriquée à partir des huîtres

Les coquilles d'huîtres font également l'objet d'un fort intérêt. Toujours à Lorient, l'usine de Kervellerin fabrique, à partir des coquilles d'huîtres collectées gratuitement chez les ostréiculteurs, de la poudre de différentes tailles. « La poudre sert à la fabrication de céramiques, de meubles, de lunettes », précise Martine Le Lu, directrice de l'usine. « Elle intervient aussi dans la composition de certaines peintures blanches, qui, étalées sur les toits, permettent des économies d'énergie. »

Des bateaux totalement décarbonés « dans six ans »

Enfin sur les bateaux, la propulsion électrique ou à hydrogène, fait partie des solutions déjà présentes. « Dans six ans, au fur et à mesure du remplacement des barges, on peut estimer que tous les bateaux seront décarbonés. »